

## DIAGNOSTIC FILIÈRE de la zone Montagne de Nouvelle-Aquitaine (montagne, haute montagne et piémont pyrénéen)



Ce diagnostic filière s'inscrit dans 2 projets partenariaux visant à l'amélioration des pratiques de finition des vaches Blondes d'Aquitaine : il constitue la photographie préalable à l'identification des enjeux techniques liés à la race selon son contexte de production. Les résultats s'appuient sur le traitement des données d'abattage de la base NORMABEV, en lien avec la BDNI pour certaines analyses.

### LA RACE BLONDE D'AQUITAINE DOMINE DANS LES MONTAGNES PYRÉNÉENNES

Dans les Pyrénées Atlantiques, 1<sup>er</sup> département transhumant du massif pyrénéen, la moitié des vaches allaitantes se situe en zone de Montagne. Avec 30 000 bovins transhumants recensés<sup>1</sup> (1/3 des effectifs totaux de l'ensemble des 6 départements pyrénéens) dans les quelques 150 000 ha d'estives des Pyrénées-Atlantiques le département restant le plus « blond » de France concentre ainsi près de 60 % des animaux blonds transhumants du massif.

**Pratique immémoriale traversant les siècles, transhumance et pastoralisme bovin restent aujourd'hui au cœur des enjeux de l'agriculture moderne et de ses missions :** aménagement et entretien de territoires sensibles, maintien de la biodiversité, sécurité et autonomie alimentaire des systèmes, pratiques respectueuses du bien-être animal et de l'environnement. Elle est, à ce titre, accompagnée par la PAC actuelle (attribution de l'ICHN et de DPB « estives »). Cette pratique, associée à des contextes pédoclimatiques de piémont-montagne, impose des contraintes sur la conduite des troupeaux bovins : interruption de la fécondation en estive<sup>2</sup>, transitions alimentaires de grande amplitude, rigueur du climat et du contexte (longueur des déplacements d'animaux, topographie,...).

<sup>1</sup>Notification 2017 (statistiques des IPG)

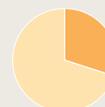
<sup>2</sup>Interdiction de la monte publique dans les estives collectives basco béarnaises

### CHIFFRES CLÉS 2017



**50 000**

vaches  
Blonde  
d'Aquitaine



**30 %**

du cheptel  
régional



**- 12 %**

= baisse des  
effectifs en  
8 ans

**Face à ces contraintes, la technicité de l'éleveur fait la différence :** regroupement des vèlages pour organiser le suivi dans des plages de disponibilité, confirmation des gestations, suivi alimentaire visant à corriger les déséquilibres, choix des reproducteurs adapté aux exigences de conduite (sélection de certaines qualités liées à la rusticité : aptitude à la marche et aux transitions alimentaires, aplombs, docilité, fertilité,...). De nombreux élevages transhumants de la zone montagne, accompagnés et suivis, confirment ainsi une très bonne efficacité économique de ces systèmes (adhérents de Bovins Croissance, fermes de référence).

➔ **Inégalement répartie en raison notamment d'un plus faible taux d'accompagnement des éleveurs, cette technicité très hétérogène explique les moyennes de certains indicateurs de performance :**

**6 points de productivité en veaux, 1 cycle d'IVV et 3 mois d'âge au 1<sup>er</sup> vèlage d'écartés moyens, taux de renouvellement inférieur et âge moyen du troupeau supérieur... par rapport aux élevages non transhumants.**

## 55 000 vaches : c'est le pic de vaches blondes sur la zone observé en 2010, année historique

Les effectifs sont en baisse, malgré une phase de stabilisation observée sur la période 2014-2015 : au final, la perte de 12 % des effectifs de vaches blondes est enregistrée sur la zone depuis le début de la décapitalisation bovine amorcée en 2010.

## 1 000 élevages blonds de taille professionnelle (+ de 20 vaches) dans les montagnes pyrénéennes

On dénombre 3 000 troupeaux allaitants avec des vaches Blonde d'Aquitaine, dont la majorité comporte moins de 20 vaches.

La taille moyenne des élevages blonds est de 17 vaches.

1/3 des troupeaux est de taille professionnelle, 3/4 des vaches sont dans ces élevages.

## La filière vaches de boucherie : la cueillette

En 2016, 800 élevages de la zone Montagne apportent à la filière des vaches de boucherie finies, toutes nées dans la zone. Ils représentent 1/4 des détenteurs de vaches blondes et la grosse majorité d'entre eux n'apporte qu'1 à 2 vaches par an.

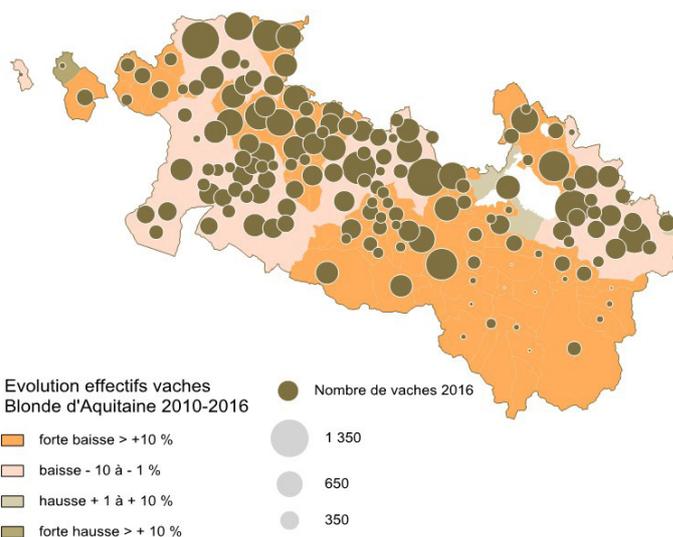
95 % des vaches de boucherie produites sur la zone proviennent d'élevages qui apportent moins de 10 vaches par an à la filière.

Dans ces conditions, on comprend la grande hétérogénéité des caractéristiques des carcasses issues des statistiques Normabev, globalement moins conformées que celles de l'ensemble des zones de production.

Un autre élément contextuel et explicatif est à rajouter précisément sur la thématique AFIVAQ sur la qualité de la finition des vaches : **le poids structurel et historique du « naissage »** dans cette zone. Il s'explique à la fois par des raisons liées :

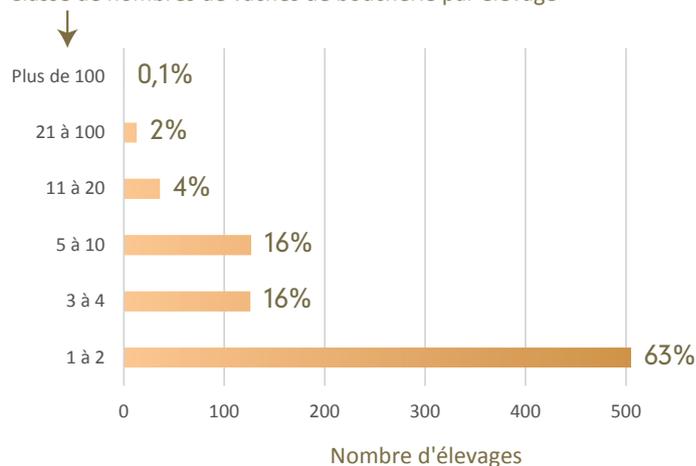
- **aux contextes d'exploitation** : morcellement parcellaire, topographie, potentiel agronomique et pédo-climatique moins propice à la culture de céréales et à l'autonomie alimentaire nécessaires à l'engraissement des animaux,
- **aux structures** : tailles, taux de spécialisation, dimensions économiques, parcs bâtiments -équipement...réduits des ateliers bovins viande,
- **enfin, à l'environnement économique-commercial** : soutien PAC « découplé des performances » des zones défavorisées, prépondérance du marché du « maigre » dans la zone (grâce à un réseau toujours actif d'une soixantaine de négociants privés commercialisant et exportant broutards et vaches maigres). Pour rappel, 52 % (statistiques 2017) des ventes de vaches notifiées dans les Pyrénées-Atlantiques correspondent à des vaches « maigres » destinées très majoritairement à l'embouche en dehors de la zone. La finition locale des vaches pour la boucherie ne concerne annuellement que 6 % de l'effectif de vaches allaitantes présentes sur le territoire montagne. Économiquement dans de nombreux systèmes, la « carrière » et la longévité de la vache « moule à veaux » est souvent privilégiée au détriment de la recherche de la valorisation optimale des vaches de boucherie.

## Effectif 2016 des vaches Blonde d'Aquitaine de la zone montagne de la Nouvelle-Aquitaine et évolution sur 6 ans



## Distribution de taille des élevages apporteurs de vaches de boucherie

Classe de nombres de vaches de boucherie par élevage



Amplifiant encore davantage l'importance de l'enjeu local du développement de la finition, la conjoncture des vaches maigres « dévisse » sur les derniers trimestres, accusant une baisse des cours largement supérieure à celle des animaux de boucherie.

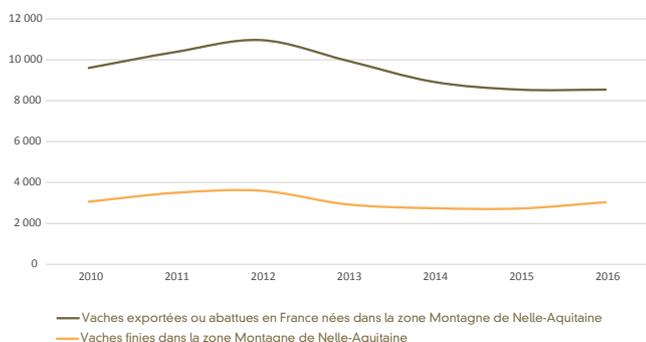
## Les 2/3 des vaches nées en zone montagne quittent leur exploitation d'origine durant leur carrière

Seulement 1/3 des 8 600 vaches nées dans la zone et abattues en 2016 sont engrainées, finies et abattues dans leur bassin d'origine : en 2016, on dénombre quelques 3 000 carcasses produites sur la zone.

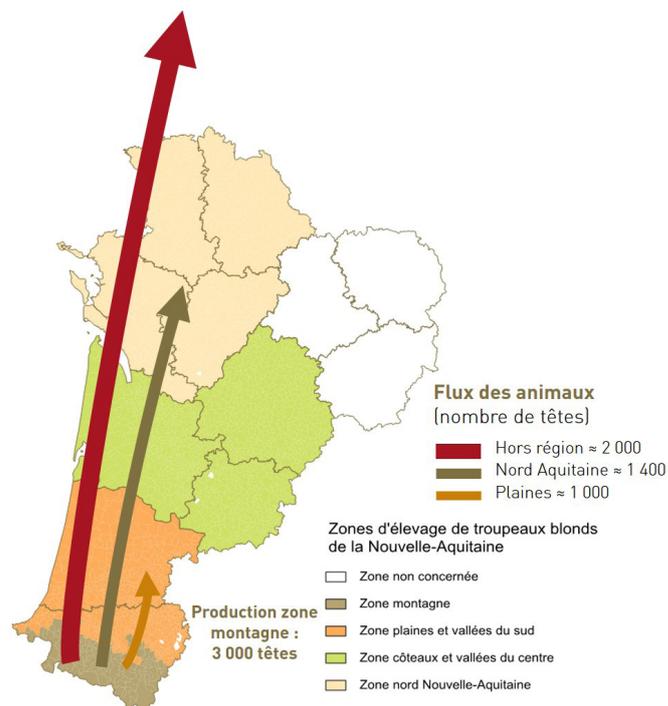
La montagne est un fournisseur de vaches maigres pour les ateliers d'emboûche des plaines du Nord de la région et des Pays de Loire.

On dénombre également quelques mouvements, des flux entrant et sortant de reproductrices (quelques centaines) avec les départements limitrophes.

## Effectifs d'abattage de vaches Blonde d'Aquitaine issues de la zone Montagne de Nouvelle-Aquitaine



## Flux des vaches Blondes d'Aquitaine : de la zone de naissance à la zone de finition - 2016



## La part de finition<sup>(1)</sup> des vaches blondes selon la zone d'élevage de Nouvelle Aquitaine

<sup>(1)</sup> Part des sorties boucherie / naissances

Part de finition	
Montagne	36 %
Plaine du sud	100 %
Côteaux du centre	97 %
Marais du nord	120 %



## LA ZONE MONTAGNE NE PRODUIT QUE 10% DES VACHES BLONDES FINIES DE LA NOUVELLE AQUITAINE

Malgré un potentiel important, la zone montagne participe moins à dynamiser les filières locales qu'à alimenter des échanges.

### Un âge moyen d'abattage de 8 ans (95 mois)

Les vaches abattues sont plus jeunes en moyenne que dans le bassin Sud-Ouest :

- Un 1<sup>er</sup> pic important (33 % des vaches) entre 3 et 5 ans qui correspond à la sélection des reproductrices après le 1<sup>er</sup> vêlage,
- Un 2<sup>ème</sup> pic avant 10 ans (37 % entre 6 et 9 ans) correspondant à la limite d'âge des conditions communes de production du label rouge gros bovin,
- Puis 30 % des vaches partant à l'abattoir à 10 ans et plus.

Cette répartition selon l'âge n'est pas sujette aux évolutions annuelles, et n'a pas changé depuis 2010.

### Une conformation moyenne

La moitié des vaches mises sur le marché sont conformées U ou E. Malgré une moyenne d'âge moins avancée, le niveau moyen de conformation des vaches finies en zone de montagne est semblable à celui du bassin Sud-Ouest.

### CHIFFRES CLÉS 2016



3 000

vaches à destination boucherie



10 %

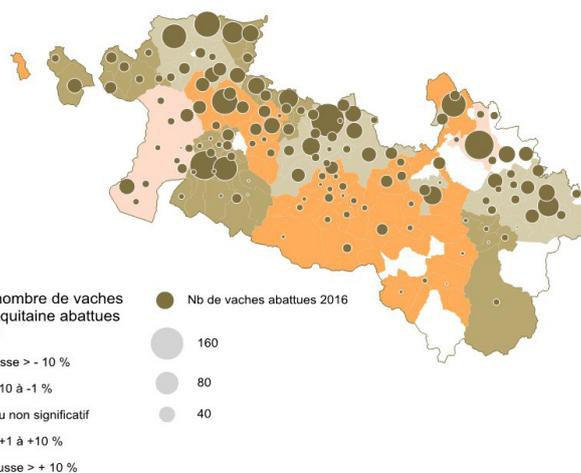
de la production régionale



=

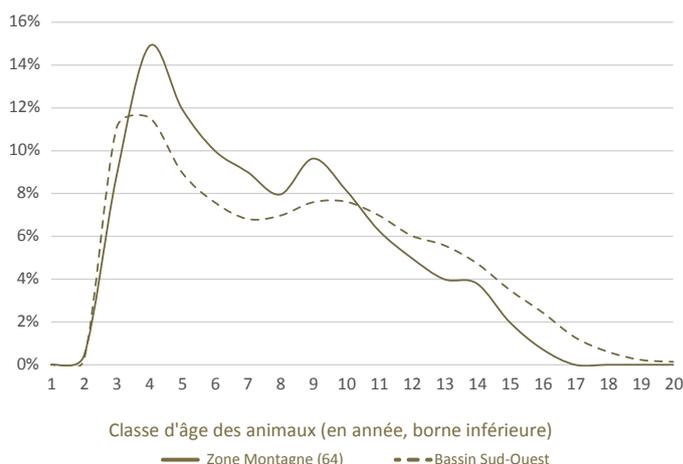
maintien de la production depuis 2010

Effectif 2016 des vaches Blonde d'Aquitaine abattues de la zone Montagne Nouvelle-Aquitaine et évolution sur 6 ans



Age à l'abattage des vaches Blonde d'Aquitaine 2016 (Source : GEB-institut de l'Elevage, d'après SPIE et Normabev)

Part des animaux abattus



### CHIFFRES CLÉS D'ABATTAGE 2016

Age	95 mois
Poids carcasse	477 kgc
Conformation	50 % U
Note de gras	[3= ; 3+]

**75 % des carcasses dans la gamme de poids recherchées : plus de 420 kgc jusqu'à 600 kgc**

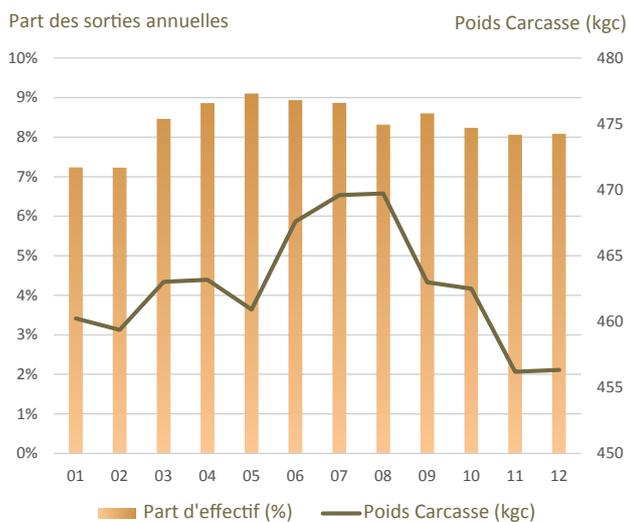
+22 kg par carcasse en moyenne depuis 2010, soit 4 kg par an : un alourdissement moyen sur la période, en comparaison à d'autres zones.

Cet alourdissement s'accompagne d'une dispersion dissymétrique : il ne corrige pas les carcasses trop légères, qui représentent en 2016, comme déjà en 2010, 22% de la production.

A l'opposé, la part des carcasses lourdes de 540-600 kg a doublé en proportion. Elles représentent 19 % en 2016. La saisonnalité liée à la transhumance n'impacte moins la répartition des ventes que la régularité de la qualité : les vaches finies commercialisées en fin et en début d'année (automne et hiver) sont en moyenne moins lourds, moins bien conformées et moins grasses que durant le reste de l'année.

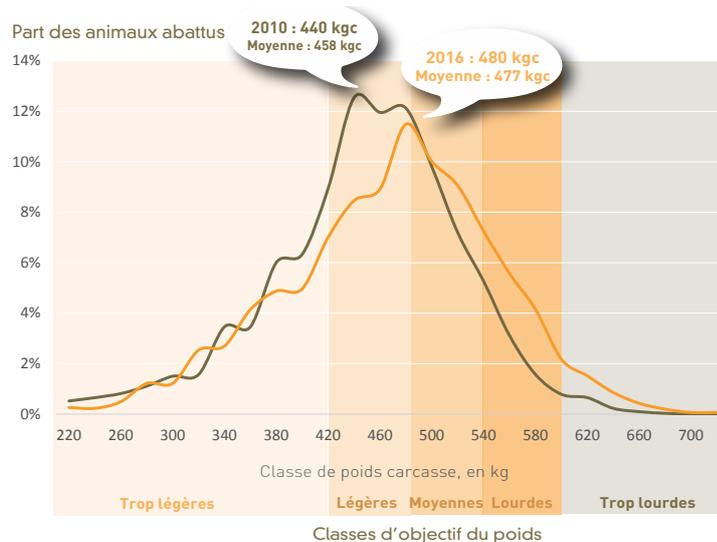
## Caractéristiques mensuelles des vaches Blonde d'Aquitaine en zone Montagne Nouvelle-Aquitaine 2010-2016

[Source : Normabev]



## Distribution et poids carcasse des vaches Blonde d'Aquitaine 2010 et 2016

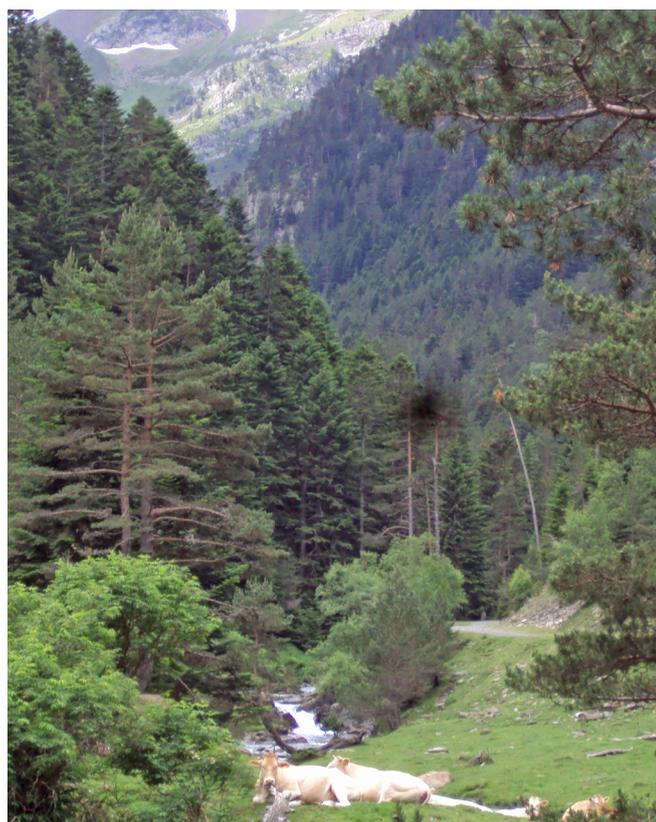
[Source : GEB-institut de l'Élevage, d'après SPIE et Normabev]



## Des carcasses qui ont gagné du gabarit mais qui manquent de conformation

Comme sur l'ensemble du bassin Sud-Ouest, à peine 30 % des carcasses produites sont dans l'objectif de la race concernant la qualité, pour un poids moyen de 541 kgc.

L'objectif de finition en gras (note 3 et plus) est atteint pour 99,8 % des vaches abattues mais la majorité de la production issue de la montagne se situe dans une plage de qualité fragile, bien inférieure aux objectifs commerciaux de la race.

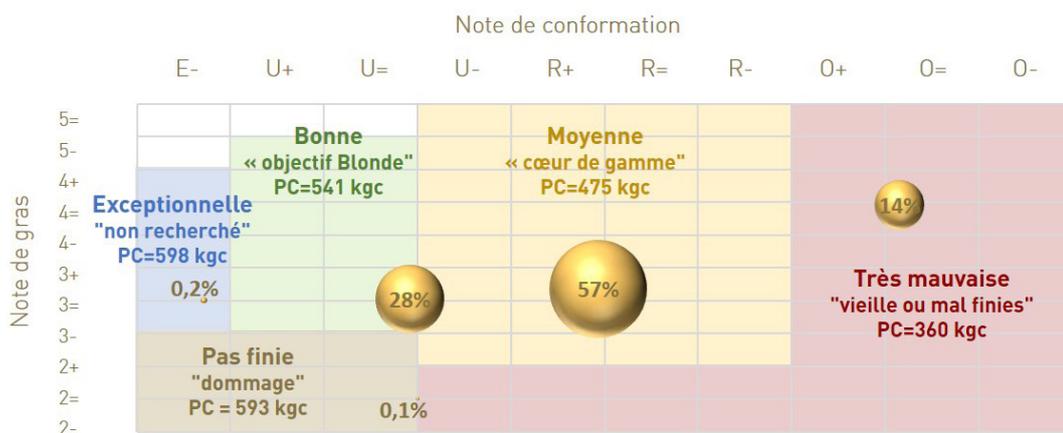


Autre fait marquant : tout comme la zone centrale de Nouvelle Aquitaine, l'autre « berceau de la race », la qualité de la finition et des carcasses produites ne s'est pas améliorée depuis 2010, et ce contrairement aux autres zones de production.

### Cette hétérogénéité de la qualité des carcasses est certainement due à :

- **des âges de mise en réforme très éclatés**, conséquence d'un taux de renouvellement relativement faible et d'une « carrière » des mères à veaux souvent préférée à la qualité finale des carcasses. A noter : l'âge moyen au 1<sup>er</sup> vêlage est plus élevé que la moyenne départementale, avec des conséquences sur la durée de vie « productive » des animaux.
- **Un état et un poids vif des vaches lors de leur mise à l'engraissement très variables** selon la période de l'année, et impacté par des transitions alimentaires marquées, en particulier dans les systèmes transhumants.
- **Une dépendance logiquement plus élevée aux achats de concentrés** que dans les autres bassins, conduisant parfois à une gestion « parcimonieuse » des quantités distribuées, voire de la durée d'engraissement : production fréquente de vaches « fleuries », qui auraient, dans d'autres contextes, très probablement eu quelques semaines de finition supplémentaires. A noter : bien que dans une gamme de prix inférieure, les marchés locaux sont assez demandeurs de ce type de produits.
- **Un taux d'accompagnement technique inférieur à la moyenne départementale** (taux d'adhésion à Bovins Croissance et/ou à une Organisation de producteurs), qui peut générer un défaut de conseil dans les conduites alimentaires des animaux mis à l'engraissement.

## Positionnement des carcasses des vaches Blonde d'Aquitaine selon la conformation et le gras



### AFIVAQ doit par conséquent, sur la zone Montagne de Nouvelle-Aquitaine, explorer des pistes spécifiques de progrès :

- **Valoriser au mieux à travers la finition un « format » de vaches adapté** aux contraintes du milieu de piémont-montagne (développement inférieur)
- **Explorer des itinéraires alternatifs et économiques** : remise en état des animaux avant la finition en bâtiment pendant une phase de mise à l'herbe. Ces pratiques vertueuses contribueront en outre à valoriser une qualité spécifique des produits de ces territoires.

#### Avis d'expert

*L'expérimentation AFIVAQ rejoint un enjeu professionnel majeur pour cette zone montagne et Sud du berceau de race : promouvoir et développer la finition locale des animaux pour développer la valeur ajoutée, renforcer l'efficacité économique des systèmes bovins viande et sécuriser l'approvisionnement des filières locales. L'hétérogénéité des qualités des carcasses et leur écart par rapport aux autres « bassins blonds » reflète les marges de progrès sur les itinéraires d'engraissement, à identifier et à diffuser sur le terrain. Elles rejoignent en grande partie les améliorations identifiées dans la conduite des troupeaux (maîtrise de la reproduction, taux de renouvellement, correction alimentaire). Cependant, les contraintes et spécificités naturelles, techniques et commerciales de la zone « montagne » doivent également être intégrées à une réflexion globale qui touche à l'orientation de la sélection sur des formats et des aptitudes adaptés, la structuration des filières, la promotion des produits, des terroirs et des savoir faire d'éleveurs... afin de valoriser la Blonde d'Aquitaine dans l'un de ses principaux terroirs d'origine.*

Le projet AFIVAQ est porté par France Blonde d'Aquitaine Sélection, Organisme de Sélection agréé, en partenariat avec l'Institut de l'Élevage, les chambres départementales d'Agriculture et Bovins croissance de la Région Nouvelle Aquitaine, les organisations de producteurs, l'INRA et Bordeaux Science Agro.

Il vient en complément du projet DÉFIBLONDE.

Rédaction : Thierry DELTOR-CDA 64, Marion KENTZEL-Institut de l'Élevage

Avec la contribution de Sabine BAYLOCC -CDA 40, Pascal BISSON-CDA 79, Gaël BOUSSEAU-AEDS 79, Lionel GIRAUDEAU-OS Blonde, Marie BAZET et Marlène COURNARIE - EURALIS BOVINS, Stéphane LAVIGNE-LUR BERRI

Traitement des données : Michel DOUGUET-Institut de l'Élevage

Maquette : Katia Brulat, Institut de l'Élevage - Crédit photo : France Blonde d'Aquitaine Sélection

Document réalisé avec le soutien financier du Conseil Régional Nouvelle Aquitaine et FranceAgrimer

Septembre 2018 - Réf. idele : 0018 301 028 - ISBN : 978-2-36343-972-7



AFiVAq

EFI  
BLONDE

FranceAgriMer



euràlis



AEDS



INRA  
SCIENCE & IMPACT

